

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 48 (2009)
Heft: 2: /59 : und 50 Jahre danach = G/59 : et 50 ans après

Artikel: G/59 : ein herausforderndes Erbe = G/59 : un héritage stimulant
Autor: Rohrer, Judith
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-169887>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

G|59 – ein herausforderndes Erbe

Seit 50 Jahren profitiert Zürich am See von den Errungenschaften der G|59. Die Pflege des Erbes hingegen gestaltet sich nicht immer einfach, haben sich doch die Verhaltensmuster der Bevölkerung markant geändert.

G|59 – un héritage stimulant

Depuis 50 ans, Zurich profite des nouveautés apportées par l'exposition G|59. La préservation de cet héritage ne se fait certes pas toujours sans difficultés, car le comportement de la population a connu une nette évolution.

Judith Rohrer

Wie keine andere Gartenbauausstellung zuvor hat die G|59 die Parklandschaft am Zürichseeufer nachhaltig verändert. Am Zürichhorn entstand eine grosszügige, offene Parklandschaft mit frei zugänglichen Ufern und vielfältigen Blickachsen auf See und Berge. Was heute als Selbstverständlichkeit wahrgenommen wird, bedurfte einer jahrzehntelangen Entwicklung.

Bleibende Werte

Die erste öffentliche Parkanlage am Zürichhorn stammte von 1887, und ihren Gestaltern Otto Froebel und Evariste Mertens lag daran, der Bevölkerung Naturgenuss, Erholung und Geselligkeit am See zu vermitteln. Die Anlage zwischen dem Hafen Riesbach und dem Mündungsdelta des Hornbachs bestand aber hauptsächlich aus einer Promenade und einer bestockten Böschung zum See, Zugang ans Wasser war nur an drei Stellen über Treppen und Rampen möglich. Die an die Promenade angrenzenden Parzellen waren mehrheitlich privat und zum Teil industriell genutzt.

Im Vorfeld der Landesausstellung 1939 («Landi») konnte die Stadt das Land der Seidenfärberei Blatter kaufen und in die Ausstellung integrieren. Nach der Landi wurde das gesamte Areal in seinen ursprünglichen Zustand zurückgeführt. Zäune, Hecken und Mauern gliederten weiterhin das Gelände, und der Blick auf den See war nur beschränkt möglich.

Im Gegensatz zur Landi 1939 war es ein erklärtes Ziel, die prägenden Gestaltungsideen der G|59 nach Ausstellungsende zu übernehmen und die Parklandschaft im Sinn der G|59 weiter auszubauen. Ein Prinzip, das seither vielfach Schule gemacht hat.

Von diesem Gedanken profitierte auch das Ausstellungsgelände in der Enge: Für die G|59 wurde der

L'exposition G|59 a plus que toute autre exposition de jardins modifié de façon durable le paysage des rives du lac de Zurich. Un paysage généreux et ouvert avec ses rives libres d'accès et une multitude de points de vue sur le lac et les montagnes a été créé au Zürichhorn. Ce qui semble aller de soi aujourd'hui a nécessité un développement étalé sur plusieurs décennies.

Des valeurs préservées

Les concepteurs du premier parc public au Zürichhorn qui remonte à 1887, Otto Froebel et Evariste Mertens, tenaient à faire profiter la population du plaisir apporté par le contact avec la nature, la détente et la convivialité au bord du lac. Compris entre le port Riesbach et l'embouchure du Hornbach, les espaces aménagés comprenaient pour l'essentiel une promenade et un talus plantés d'arbustes côté lac, l'accès à l'eau n'étant alors possible qu'à trois endroits par des escaliers et des rampes. Les parcelles bordant la promenade étaient d'un usage majoritairement privé et industriel.

Préalablement à l'exposition nationale «Landi» de 1939, la municipalité a pu acquérir puis intégrer dans l'exposition les terres de l'entreprise Blatter de coloration de la soie. La totalité des espaces ont pu retrouver leur état d'origine après l'exposition Landi. Clôtures, haies et murets continuaient alors de diviser le terrain, limitant du coup les vues sur le lac.

Contrairement à l'exposition Landi de 1939, un des objectifs déclarés consistait à reprendre les idées conceptuelles marquantes de la G|59 à la fin de l'exposition et à poursuivre l'aménagement du parc suivant l'esprit de l'exposition G|59. Un principe qui a depuis souvent fait école.

Le terrain retenu à Enge pour l'exposition a lui aussi tiré profit de cette approche: le parc Belvoir et



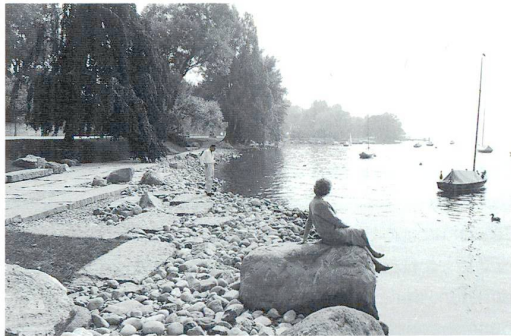
1

Archiv GSZ

1 Der Seeuferweg heute.
Le chemin des rives
aujourd'hui.

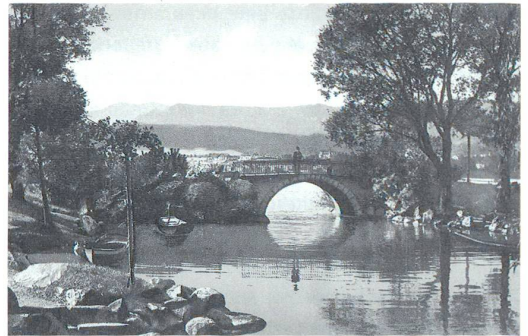
2 Der neu erstellte Seeuferweg im Jahr 1963.
Le nouveau chemin des
rives en 1963.

3 Ufergestaltung am
Zürichhorn, um 1900.
Aménagement des rives
du Zürichhorn, vers 1900.



2

Fotoatelier Willi Burkhardt, Archiv GSZ



3

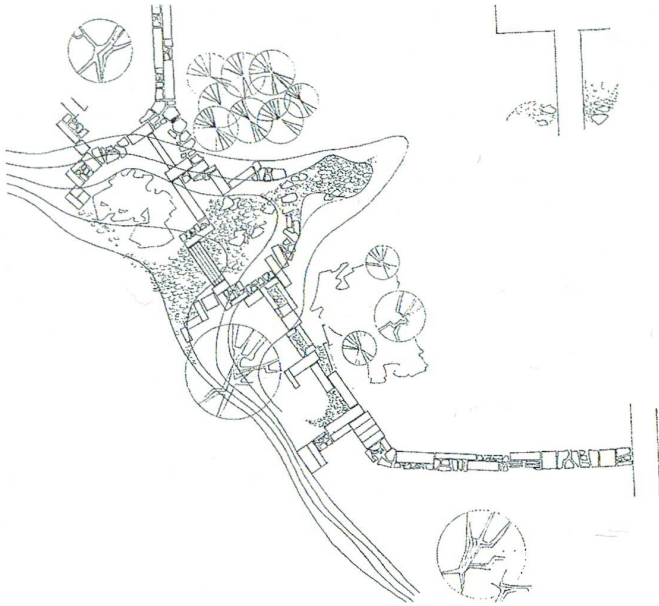
Baugeschichtliches Archiv Zürich

4 Die ehemalige Mündung des Wildbachs ist seit Beginn des 20. Jahrhunderts als Schwanenteich bekannt. Für die G159 wurde die Wasseroberfläche vergrößert und mit runden Schrittplatten ausgestattet. L'ancienne embouchure du ruisseau naturel est connue depuis le début du 20^e siècle comme la «Mare des cygnes». Pour la G159, la surface d'eau a été agrandie et l'on a posé des pas japonais ronds.



4

© Girogio von Arb, Archiv GSZ



5

Belvoirpark mit dem benachbarten Schneeligut zusammengelegt. Aus den zwei Landschaftsgärten des 19. Jahrhunderts wurde eine zusammenhängende, im Bereich des Schneeligutes durchgreifend modernisierte Parklandschaft mit grosser Teichanlage, welche den Verlust des Seeanstosses wettmachen sollte.

Folgen des Erfolgs

Nicht nur die grossräumigen Parklandschaften beidseits des Seebeckens blieben nach der GI59 bestehen, auch ausgewählte Ausstellungsteile wurden feste Bestandteile der neuen Anlagen. Auf der rechten Seeseite sind dies das rechtwinklige Wegnetz, der für die GI59 umgestaltete Garten der Villa Egli, die ihr vorgelagerte Eingangspartie der ehemaligen Ausstellung mit grossformatigen Ortsbetonplatten, das Rhododendrontal, der vergrösserte und mit runden Schrittplatten erschlossene Ententeich der Landi 39 und der Staudengarten, eine kleine «Bucht», ausgestattet mit Bollensteinen, grossformatigen Steinplatten und Stauden. Dieser Staudengarten wurde zum Prototyp des 1963 angelegten Seeuferweges, der das Zürichhorn mit dem Hafen Riesbach verbindet und mit seiner abenteuerlich-romantischen Führung direkt an der Wasserlinie den See sinnlich erfahrbar macht. Dieser Seeuferweg wurde zum oft kopierten Vorbild in ganz Europa. Auf der linken Seeseite blieben die Hochbauten des Musterfriedhofs im Belvoirpark und der Garten mit wabenförmigen Blumen- und Wasserflächen beim Hafen Enge erhalten.

50 Jahre nach Ende der Ausstellung stellen sich Fragen beim Erhalt der originalen Elemente. Meist gründen die Probleme im enormen Erfolg, der den neuen Parkanlagen beschieden ist. Übernutzung ist das vielgehörte Schlagwort, wobei der gesellschaftliche Wandel, die Inbesitznahme des öffentlichen Raums als Begegnungsplattform der Bevölkerung,



Archiv GSZ (3) 6

7

celui (voisin) de Schneeligut ont été réunis à l'occasion de la GI59. Ces deux parcs paysagers du 19^e siècle sont devenus un espace cohérent – largement modernisé dans la partie du Schneeligut – avec de vastes plans d'eau qui devraient faire oublier la perte d'accès direct au lac.

Conséquences du succès

Outre les vastes espaces paysagers des deux côtés du bassin lacustre, une sélection de certains secteurs de la GI59 a été conservée lors de la fermeture de l'exposition, dans le but d'en faire des éléments permanents pour les nouvelles installations. Il s'agit, sur la rive droite, du réseau viaire orthogonal, du jardin de la villa Egli redessiné pour la GI59, de l'espace d'entrée situé devant ce jardin, avec les grandes plaques de béton coulé sur place de l'ancienne exposition, la «vallée des rhododendrons», de la mare aux canards de la Landi 39 agrandie et traversée de pas japonais ronds et du jardin des vivaces, d'une petite «baie» agrémentée de galets, de grandes dalles en pierre et de vivaces. Ce jardin des vivaces a servi de prototype pour l'allée aménagée en 1963 sur les rives du lac pour relier le Zürichhorn au port Riesbach tout en offrant une perception sensible du lac grâce à son parcours mêlant aventure et romantisme, chemin situé juste au niveau du plan d'eau. Cette allée sur les rives du lac a souvent servi de modèle dans l'Europe entière. Sur la rive gauche du lac ont été conservés les bâtiments élevés du cimetière d'exposition du parc Belvoir et le jardin aux surfaces florales et aux plans d'eau alvéolaires près du port.

Cinquante années après la fin de l'exposition se posent des questions au sujet de la conservation des éléments d'origine. Les problèmes sont le plus souvent liés à l'énorme succès rencontré par les nouveaux aménagements paysagers. Le terme de «surexploi-



5 Die Planskizze des Staudengartens an der G159 bildet den Prototyp des 1963 angelegten Seeuferweges.

Le croquis du jardin des plantes vivaces à la G159 représente le prototype du chemin des rives de 1963.

6 Staudengarten an der G159.

Jardin des plantes vivaces à la G159.

7 Vom Staudengarten ist heute nur noch ein Fragment der ehemaligen Anlage vorhanden. Seul un fragment de l'ancien jardin des plantes vivaces a été conservé.

durchwegs positiv gewertet werden muss, wie eine aktuelle Studie der Universität Zürich belegt (siehe Artikel Landolt/Odermatt, Seite 44). Der grossartige Erholungswert der Seeuferanlagen verursacht aber einen enormen Druck auf einzelne Anlagenteile, dem begegnet werden muss.

Das von der G159 übernommene Wegnetz beispielsweise, einst auf die Erschliessung der einzelnen Ausstellungsorte ausgerichtet, mag die heutigen Benutzerströme nicht mehr zielgerichtet zu führen und zu bewältigen. Darunter litt der Blumen- und Staudenschmuck, der im Laufe der Jahre immer mehr verdrängt wurde. Die Respektlosigkeit einzelner Parknutzenden, die sich im privaten Grillieren auf den Rasenflächen, dem Versenken der den Uferweg begleitenden Bollensteine im See und dem Nächtigen in den letzten verbliebenen Rabatten äussert, belastet den Unterhalt und lässt die Reparaturen zur Sisyphusarbeit werden (siehe Artikel Bosshard/Sigel, Seite 52). Ein anderer Problemkreis betrifft die kurze Lebenserwartung und hohe Bruchgefahr der schon von Froebel und Mertens bevorzugten und im Rahmen der G159 bewusst gestärkten Weichholzarten am See, allen voran der Pappeln und Weiden. Verständlich scheint der Wunsch der Verantwortlichen, sie durch dauerhaftere und bruchsicherere Baumarten zu ersetzen.

In der Enge leidet der hexagonale Garten unter der Tatsache, dass die Anlage für die Dauer der Ausstellung konzipiert war. Der schlechte Untergrund und die schlichte Bauweise der Wasserbecken führen zu unkontrollierten Senkungen der Bassins mit entsprechendem Wasserverlust. Seit Jahrzehnten muss daran herumgeflickt werden. Die Friedhofsecke im Belvoirpark hat seit der G159 keinen neuen Inhalt gefunden. Der trostlos wirkende Ort muss aber aufwändig instand gehalten werden, um nicht gänzlich zu verwahrlosen.

tation» est celui qui revient le plus souvent, sachant que l'évolution sociale – à savoir l'appropriation de l'espace public par la population pour servir de lieu de rencontre – doit être vue de façon tout à fait positive comme une récente étude de l'université de Zurich tend à le montrer (voir article Landolt/Odermatt, page 44). Mais la grande qualité de détente que présentent les installations des rives du lac entraîne une pression considérable qu'il convient de prendre en compte.

Pour prendre un exemple, le réseau viaire repris de la G159 – à l'origine prévu pour la desserte des divers lieux de l'exposition – ne parvient plus à supporter et à contenir de façon satisfaisante les flux actuels de visiteurs. Les fleurs et vivaces décoratives, toujours davantage écartées au fil des années, en font les frais. Le manque de respect de certains usagers du parc qui n'hésitent pas à faire des grillades sur les pelouses, à jeter dans le lac les galets placés le long de l'allée du lac et à passer des nuits sur les plates-bandes, complique le travail de conservation et transforme les tâches de réparation en travaux de Sisyphe (voir article Bosshard/Sigel, page 52). Un autre cercle vicieux existe, à savoir la brève durée de vie et les risques élevés de cassure des essences d'arbre à bois tendre – surtout les peupliers et saules –, essences qui avaient déjà la préférence de Froebel et Mertens qui ont sciemment renforcé leur présence dans le cadre de l'exposition G159. Il est facile à comprendre que les responsables actuels souhaitent les remplacer par d'autres essences plus durables et résistantes à la cassure.

A Enge, le jardin hexagonal souffre du fait que l'installation avait été conçue pour la durée de l'exposition. La mauvaise qualité du sous-sol et le mode de construction rudimentaire du bassin expliquent les affaissements incontrôlés et les fuites d'eau consécutives, d'où les innombrables réparations entreprises depuis des décennies. Le secteur du cimetière dans le parc Belvoir n'a pas retrouvé de nouvelle affectation depuis l'exposition G159. D'aspect triste, le lieu doit sans cesse être entretenu moyennant de fortes dépenses sous peine de tomber en désuétude.

Stratégies pour les cinquante prochaines années

Se fondant sur la situation réelle de l'installation, l'entretien réclame de façon de plus en plus urgente des propositions pour le traitement des vestiges de l'exposition G159. La pression était à certains endroits telle que les interventions ont dû se faire directement, comme par exemple lors de la suppression du jardin des vivaces d'origine qui servit de modèle pour l'allée bordant le lac. Une demande de conservation des jardins historiques, complétée par un inventaire et une évaluation des paysages lacustres dans le bassin zurichois a été déposée en 2006¹. Les objectifs de protection formulés à cette occasion doivent servir de ligne directrice pour le développement futur.

Strategien für die nächsten 50 Jahre

Immer dringlicher verlangte der Unterhalt, gestützt auf die Realität in den Anlagen, Aussagen zum Umgang mit den G159-Relikten. Stellenweise war der Druck so gross, dass draussen direkt gehandelt wurde, so beispielsweise mit der Aufhebung des originalen Staudengartens, der Vorlage des Seeuferweges. 2006 wurde die Gartendenkmalpflege (Grün Stadt Zürich) mit einer Bestandesaufnahme und Würdigung der Parkanlagen im Zürcher Seebecken beauftragt.¹ Die darin formulierten Schutzziele sollen Leitlinie für die kommende Entwicklung sein.

Pauschale Lösungen für die Probleme am Seeufer gibt es nicht. Es gilt aber der Grundsatz, die Werte der G159 bestmöglichst zu wahren oder neu zu stärken. Eine sanfte Anpassung an den heutigen Nutzungsdruck wird an einigen Stellen unumgänglich sein, wobei die Maxime gilt, dass nicht alles überall möglich sein kann.

Lang ist die Liste der anstehenden Sanierungsvorhaben, welche hier nur gestreift werden können: Das Wegnetz am rechten Seeufer soll leistungsfähiger und zielgerichteter werden, dabei aber die charakteristische, rechtwinklige Linienführung der G159 beibehalten. Besonderes Augenmerk gilt dem Seeuferweg und dessen Prototyp, dem Staudengarten der G159. Noch in diesem Jahr erscheint eine Publikation, welche Entstehung und Bedeutung des Seeuferwegs im Kontext der Landschaftsarchitektur der 60er-Jahre darstellt.² Dieses Buch soll die Wertschätzung des Gartenerbes der G159 stärken und konkrete Hinweise für den Umgang und die Pflege der Anlage liefern. Auch ist geplant, den Staudengarten als Keimzelle des Seeuferweges nach dem überlieferten Originalplan instand zu stellen. Die künftige Erhaltung soll durch Information und verstärkten Unterhalt gewährleistet werden.

Weiterhin sollen die charakteristischen Weichholzarten am Seeufer gepflanzt werden, wobei die ungünstigen Eigenschaften zugunsten des typischen Erscheinungsbildes am Wasser in Kauf genommen werden. In der Enge ist geplant, in die Bauten des ehemaligen Ausstellungsfriedhofs (cimetière d'exposition) einen Kleinkinderspielplatz mit Sand, Wasser und Geschicklichkeitsspielen zu integrieren, um dem vorhandenen Rahmen neues Leben einzuhauchen.

Zürich ist sich des hochkarätigen Erbes bewusst, das die G159 am Seebecken hinterlassen hat. Der Wille zum Erhalt und zur sachgerechten Pflege ist mehrfach festgehalten, sowohl im Grünbuch der Stadt Zürich, welches den Stellenwert der Freiräume als Zeitzeugen hervorhebt, als auch im Leitbild Zürcher Seebecken von Stadt und Kanton (siehe Artikel Göldi Hofbauer/Pola, Seite 54), wonach das Erbe der G159 auch in der kommenden Entwicklung seinen Stellenwert behält.

Il n'existe pas de solutions toutes faites pour résoudre le problème posé par les rives du lac. Un principe prévaut en tous les cas: la préservation dans la mesure du possible des qualités de l'exposition G159 ou même leur renforcement. Une adaptation en douceur à la pression actuelle exercée par l'utilisation intensive s'avèrera à certains endroits inévitable, sachant que, comme le dit la maxime, «tout n'est pas possible partout».

La liste est longue des projets de rénovation existants qui ne peuvent ici qu'être écartés: le réseau viaire de la rive droite doit gagner en efficacité et en précision sans pour autant remettre en question le si caractéristique tracé orthogonal de la G159. Une attention particulière doit être portée à l'allée bordant le lac, inspirée du jardin des vivaces de la G159. Cette année paraît une publication qui aborde la création et la signification de cette allée dans le contexte de l'architecture du paysage des années 1960². Cet ouvrage vise à valoriser l'héritage paysager laissé par l'exposition G159 et fournit des indications concrètes quant au traitement et à l'entretien de ces espaces. Il est également prévu de reconstruire le jardin des vivaces – en respectant le plan d'origine – pour en faire le cœur de l'allée bordant le lac. La future préservation doit à cet égard être assurée grâce à l'information du public et à un entretien soutenu.

Il convient en outre de continuer de planter sur les bords du lac les essences de bois tendre caractéristiques tout en sachant qu'il faudra accepter leurs propriétés inadéquates pour un aménagement utilisé de manière intensive car elles correspondent à l'image typique de bord de l'eau. Pour la ville d'Enge, il est prévu, dans les anciens bâtiments du cimetière d'exposition, de créer une aire de jeux avec du sable et de l'eau intégrant des jeux d'adresse afin d'insuffler une nouvelle vie à ce cadre existant.

Zürich a pleinement conscience de la richesse exceptionnelle de l'héritage que l'exposition G159 lui a laissé autour du lac. La volonté d'une préservation et d'un entretien de qualité a été plus d'une fois affirmée, aussi bien dans le Livre vert (Grünbuch) de la ville de Zürich qui met en avant l'importance des espaces verts en tant que témoignage historique que dans la charte pour les espaces du lac de Zürich établie par la ville et le canton (voir article Göldi Hofbauer/Pola, page 54); on mesure ainsi à quel point l'héritage de l'exposition G159 conserve aussi toute son importance dans les évolutions futures.

¹ Parkanlagen im Zürcher Seebecken, Gartendenkmalpflegerische Würdigung, Beschreibung der geschichtlichen Entwicklung, Bewertung der heutigen Anlagen und Ermittlung des Schutzwertes. Grün Stadt Zürich 2007.

² Brigitt Sigel, Eric de Jong: Der Seeuferweg in Zürich. Eine Spazierlandschaft der Moderne von 1963, erscheint 2009.



8

Archiv GSZ [3]

8 Der Wabengarten in der Enge während der G|59. Le «Jardin des rayons» durant la G|59.

9 Der Wabengarten heute. Le «Jardin des alvéoles» aujourd'hui.

10 Für die G|59 wurde der Belvoirpark mit dem benachbarten Schneeligut zusammengelegt. Pour la G|59, le parc Belvoir et le domaine voisin Schneeligut ont été réunis.

11 Der Belvoirpark heute. Die Einbauten der G|59 sind heute genauso Teil des Schutzobjektes wie die Gestaltung des 19. Jahrhunderts. Le parc Belvoir aujourd'hui. Les réalisations faites pour la G|59 font partie intégrante de l'objet protégé, comme l'aménagement du 19^e siècle.



9



10



11

© Girogie von Arb, Archiv GSZ